JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE ET DE RÉFLEXION CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES

XIII ÉDITION JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE ET DE RÉFLEXION CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES – 8 FÉVRIER, 2027

NOTE DE CONCEPT

Défendre la dignité humaine : Protéger les enfants et les jeunes dans un pèlerinage d'espérance et de paix

Contexte

La Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes (JMRCTP), organisée chaque année à l'occasion de la **fête de sainte Joséphine Bakhita (le 8 février)**, est un mouvement mondial de prière, de réflexion et d'engagement en faveur de l'éradication de la traite des personnes[1]. Inspirée par le témoignage de sainte Joséphine Bakhita et guidée par l'esprit de « Magnifica Humanitas » de **Sa Sainteté le pape Léon XIV**, cette initiative appelle à un engagement renouvelé en faveur de la défense de la dignité humaine, en particulier celle des enfants et des jeunes, qui restent les plus vulnérables à l'exploitation et aux abus.

Thème central

Le thème de la 13e édition de la JMRCTP 2027, « **Défendre la dignité humaine : Protéger les enfants et les jeunes dans un pèlerinage d'espérance et de paix** », inspiré par le pape Léon XIV, est exposé dans sa première encyclique intitulée « Sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle ». Il souligne que la justice sociale doit commencer par les plus vulnérables, notamment « les pauvres, les migrants, les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, les victimes de violence, les personnes vivant dans des périphéries urbaines ou existentielles.[2] »

Ce parcours met en avant la protection de la dignité humaine comme fondement de toute action de lutte contre la traite des personnes. Il appelle à un engagement commun en

[1] La Journée est coordonnée par Talitha Kum International en collaboration avec le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral, le Dicastère pour la Communication, le Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, le Réseau Mondial de Prière du Pape, Caritas Internationalis, CoatNet, le Mouvement des Focolari, le Service Jésuite des Réfugiés (JRS), l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques (UMOFC), JPIC – Groupe de travail contre la traite (UISG/USG), The Clewer Initiative, l'Association de la Communauté du Pape Jean XXIII, la Fédération Internationale de l'Action Catholique, l'Association italienne des Guides et Scouts catholiques (Agesci), le Groupe Santa Marta, la Communauté de Sant'Egidio, et l'USMI (Union des Supérieures Majeures d'Italie).

[2] Pape Léon XIV, *Magnifica Humanitas* (78).
https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/encyclicals/documents/20260515-magnifica-humanitas.html

faveur de la création d'espaces d'**espérance** et de **paix**, où les enfants et les jeunes sont protégés, valorisés et peuvent s'épanouir dans la liberté et la sécurité.

Les nouvelles réalités de la traite

La traite des personnes est un crime contre l'humanité, comme l'a qualifiée le pape Léon XIV en février 2026.[3] C'est l'une des blessures les plus profondes de notre époque. Elle transforme les enfants en marchandises, les femmes en objets, les migrants en proies et les espoirs des jeunes en instruments de profit. Derrière chaque statistique se cache un visage, un nom et une histoire que Dieu connaît et aime.

Il s'agit d'une forme d'esclavage moderne qui touche plus de **50 millions de personnes dans le monde**.[4] Elle implique le recrutement, le transport, le transfert, la détention ou la réception de personnes par la force, la contrainte, la tromperie ou l'abus d'une situation de vulnérabilité, à des fins d'exploitation. Les victimes sont soumises à l'exploitation sexuelle, au travail forcé, à la servitude domestique, au travail des enfants, à la mendicité forcée et au prélèvement d'organes.

Les femmes, les enfants et les jeunes sont affectés de manière disproportionnée en raison de la pauvreté, du chômage, du manque d'accès à l'éducation, des inégalités entre les genres, des déplacements de population et des lacunes des systèmes chargés de faire respecter la loi. La **multiplication des guerres et des conflits**, les itinéraires dangereux empruntés par les migrants et les réfugiés, ainsi que les technologies numériques ont créé de nouvelles opportunités pour les trafiquants d'exploiter les personnes vulnérables. Les trafiquants utilisent les **technologies numériques** pour acheter, recruter et manipuler des individus, en particulier des enfants, par le biais de divers outils numériques, notamment les réseaux sociaux, les jeux vidéo et les applications de messagerie.

Malgré les lois nationales et les conventions internationales, de nombreuses communautés ignorent encore les signes révélateurs de la traite des personnes. Les survivantes n'ont souvent pas accès aux services d'aide, et les taux de poursuites judiciaires restent faibles. En conséquence, de nombreuses victimes ne sont **ni identifiées ni prises en charge**, tandis que les trafiquants agissent dans une relative impunité.

Une approche coordonnée et axée sur la communauté est donc essentielle pour prévenir la traite, protéger les victimes et les survivant·es, et renforcer les systèmes judiciaires.

Lorsque l'on se concentre sur les enfants et les jeunes, on est confronté à des réalités telles que :

- Une jeune fille victime de grooming en ligne par une personne qu'elle croyait être son ami.

---

[3] Pape Léon XIV, 8 février 2026. *Message pour la 12è Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes*. https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/messages/pont-messages/2026/documents/20260129-messaggio-contro-tratta.html

[4] Organisation Mondiale du Travail, 2022. *Global Estimates of Modern Slavery: Forced Labour and Forced Marriage*. https://www.ilo.org/publications/major-publications/global-estimates-modern-slavery-forced-labour-and-forced-marriage

- Un jeune garçon contraint d'extraire des minerais utilisés dans les batteries qui alimentent nos téléphones et nos systèmes d'intelligence artificielle.
- Une jeune migrante prise au piège dans le réseau de l'exploitation sexuelle après avoir fui la guerre.
- Une jeune mère contrainte de vendre son propre enfant.

Il ne s'agit pas là de tragédies isolées. Elles sont le reflet d'une économie et d'une culture mondiales qui privilégient trop souvent l'efficacité au détriment de la **dignité**, et le profit au détriment de la **vie humaine**.

Aujourd'hui, **les réseaux de traite évoluent rapidement**. Internet est devenu un outil majeur de recrutement : les réseaux sociaux, les plateformes de jeux vidéo, les messageries cryptées, les cryptomonnaies et les **contenus générés par l'intelligence artificielle** sont utilisés pour le grooming, manipuler, extorquer et exploiter les enfants et les jeunes. Même les jeunes disposant d'un niveau élevé d'éducation et de compétences numériques sont pris pour cible par le biais d'offres d'emploi frauduleuses et de stratagèmes de recrutement trompeurs.

Les femmes et les enfants comptent toujours parmi les personnes les plus à risque, en particulier lorsqu'ils sont déplacés en raison de conflits, de persécutions, de la pauvreté ou de catastrophes liées au climat. Les enfants séparés de leur famille sont particulièrement exposés aux trafiquants. L'exploitation sexuelle des enfants en ligne a atteint des niveaux sans précédent, tandis que l'exploitation criminelle est en hausse, les enfants et les jeunes étant contraints de se livrer à des **activités criminelles organisées**.

L'ampleur de cette crise est alarmante. Près d'**une personne sur trois** identifiée comme victime de la traite est un **enfant**.[5] Plus de **117 millions de personnes sont déplacées de force à travers le monde**, dont environ **39 % sont des enfants**.[6] On estime à **138 millions**[7] le nombre de victimes du travail des enfants, notamment dans l'exploitation minière des minerais essentiels qui alimentent les smartphones, les véhicules électriques et les technologies émergentes. Pourtant, ce défi moral ne peut se mesurer uniquement à l'aune des chiffres.

Bien que le nombre de victimes d'âge mineur identifiés ait augmenté, beaucoup passent entre les mailles du filet et restent invisibles en raison de défaillances systémiques telles que le manque de priorité accordée à la protection des enfants, des définitions floues de la notion d'enfant victime, des politiques d'immigration hostiles, la criminalisation des enfants et la stigmatisation associée aux signalements.

L'objectif de la JMRCTP est de réduire l'incidence de la traite des personnes grâce à **la prévention, à la protection, à la réinsertion et au renforcement de la collaboration multisectorielle**.

---

[5] ONUDC, 2024. *Global Report on Trafficking in Persons*. https://www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/glotip.html
[6] HCR, 2025. *Global Trends Report.* https://www.unhcr.org/hk/en/about-unhcr/overview/figures-glance
[7] OIT & UNICEF, 2024. *Child Labor Global Estimates.* https://www.ilo.org/sites/default/files/2025-06/2024%20Global%20Estimates%20of%20Child%20Labour%20Report.pdf

Objectifs

1. Sensibiliser davantage aux questions liées à la traite des personnes à travers **la parole des survivant•es**, tant au niveau mondial que local, au sein des communautés vulnérables.
2. Promouvoir **la protection de la dignité humaine** comme fondement des efforts de lutte contre la traite.
3. **Protéger les enfants et les jeunes** contre la traite, l'exploitation et la violence.
4. Mobiliser **les jeunes leaders** dans des actions de plaidoyer pour la dignité, l'espérance et la paix.
5. Préparer les jeunes leaders à participer activement aux **Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) 2027 à Séoul**.
6. Défendre la dignité humaine, renforcer **une transformation systémique** centrée sur les survivant•es et orientée vers la paix.
7. Renforcer **la coordination et les systèmes d'orientation** entre les organisations ecclésiastiques concernées et les autres institutions de bonne volonté impliquées dans la lutte contre la traite.

JMRCTP 2027

À l'occasion de la Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes en 2027, une semaine d'événements se déroulera **du 4 au 8 février 2027 à Rome** et dans d'autres régions du monde.

Le programme réunira des leaders de l'Église, des survivant•es, des jeunes, des partenaires de la société civile et des défenseurs de cette cause à travers des moments de prière, des célébrations eucharistiques, des ateliers, des programmes scolaires, des conférences, des expositions et des initiatives locales de sensibilisation. Cette semaine de campagne comprendra une veillée de prière à Rome (prière de Taizé), un pèlerinage de prière en ligne permettant une participation mondiale, et s'achèvera par une audience solennelle avec le Saint-Père, le pape Léon (à confirmer), qui sera un moment d'écoute, d'encouragement et d'engagement renouvelé envers la mission commune de lutte contre la traite des personnes.

Dans la continuité du cheminement vers les **Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) 2027** à Séoul, cette campagne propose un **pèlerinage d'espérance et de paix de Rome vers la Corée du Sud**, en impliquant les jeunes en tant qu'acteurs clés de la protection, de la prévention, de la sensibilisation et de la solidarité envers les survivant•es de la traite des personnes. A travers la prière, l'éducation, le plaidoyer et le leadership des jeunes, cette campagne sensibilisera le public à la traite des personnes sur de nombreuses problématiques, notamment : le recrutement en ligne, la traite des enfants, l'exploitation sexuelle, et le travail des enfants dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. Elle vise à donner aux jeunes les moyens de devenir des leaders dans la protection de la dignité humaine et à garantir qu'aucun enfant ni aucune personne vulnérable ne soit jamais traité comme une marchandise.

La campagne de la **JMRCTP 2027** envisage un monde où les migrants sont accueillis, les enfants protégés, les survivants accompagnés et où les systèmes d'exploitation sont remis en cause. Elle appelle les catholiques et toutes les personnes de bonne volonté à reconnaître que la traite des personnes n'est pas une conséquence inévitable de la mondialisation, mais un échec moral qui peut être surmonté grâce à la solidarité, à la justice et à la foi. En se montrant solidaire des personnes affectées par la traite, des personnes déplacées et des personnes exploitées, **l'Église** témoigne de l'essence même de **l'Évangile** : chaque personne est précieuse, chaque enfant est sacré, et personne n'est à vendre.

Même un seul enfant compte.
Même une seule vie mérite tous nos efforts.
Même un seul geste d'accueil peut devenir un signe du royaume de Dieu.

Conclusion

La traite des personnes porte atteinte à la dignité humaine, à la sécurité et au développement. Cette note de concept présente une approche globale associant **prévention, protection, réinsertion et partenariats** afin de s'attaquer à la fois aux causes profondes et aux conséquences de la traite. Grâce à un soutien et à une collaboration adéquats, cette initiative permettra de renforcer l'autonomie des communautés vulnérables, de protéger les personnes affectées et de contribuer à l'éradication de la traite des personnes, en particulier chez **les enfants et les jeunes**, dont la voix est souvent ignorée et qui peuvent subir les conséquences de ces préjudices pendant de nombreuses années, voire de génération en génération.

Cette initiative transforme la **Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes** en un **pèlerinage d'espérance et de paix**. De **Rome** à la **Corée du Sud**, des jeunes cheminent ensemble en tant que témoins et bâtisseurs d'un monde plus juste, déterminés à défendre la dignité humaine, à protéger les enfants et les jeunes, et à promouvoir une culture d'espérance et de paix, avec comme point d'orgue les **Journées mondiales de la jeunesse 2027 à Séoul**.